

La Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse 2020 est axée sur les liens entre la consommation et la dégradation des terres

10 février 2020 – La Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse, une journée de célébration à l’initiative des Nations Unies célébrée le 17 juin de chaque année, sera en 2020 axée sur le changement des comportements vis-à-vis des principaux facteurs de désertification et de dégradation des terres : la production et la consommation croissantes et excessives de la population à l’échelle planétaire.

L’expansion, l’enrichissement et l’urbanisation de la population font exploser la demande de terres destinées à la production d’aliments, de fourrage pour les animaux et de fibres pour la fabrication de vêtements. En parallèle, la santé et la productivité des terres arables existantes se détériorent, un phénomène aggravé par le changement climatique.

Les modes de consommation et les habitudes de vie doivent changer si nous voulons disposer de suffisamment de terres cultivables pour satisfaire aux besoins des dix milliards d’habitants que comptera la planète d’ici 2050. La Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse, dont le slogan est « Aliments. Fourrage. Fibres. », vise à sensibiliser les individus sur la manière de réduire leur empreinte écologique.

L’événement officiel se tiendra à Séoul, en Corée du Sud, mais cette journée est célébrée partout dans le monde. Les communautés et les individus sont d’ailleurs invités à organiser leurs propres manifestations.

« Si nous maintenons nos habitudes excessives de consommation, exigeant une constante croissance de la production, nous épuiserons les ressources de la Terre, au moment où nous en avons le plus besoin. », a déclaré Ibrahim Thiaw, le Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD). « Nous devons faire de meilleurs choix alimentaires et vestimentaires afin de contribuer à la protection et la restauration des terres. »

La production d’aliments, de fourrage et de fibres rivalise en outre avec les villes en pleine expansion et l’industrie du pétrole, une situation qui entraîne la transformation et la dégradation des terres à un rythme non viable, nuisant à la production, aux écosystèmes et à la biodiversité.

- À l’heure actuelle, plus de deux milliards d’hectares de terres auparavant cultivables sont dégradées.
- Plus de 70 % des écosystèmes naturels ont été transformés. Ce chiffre pourrait grimper jusqu’à 90 % d’ici à 2050.
- D’ici à 2030, la production alimentaire nécessitera plus de 300 millions d’hectares de terres supplémentaires.

- Dans le même laps de temps, l'industrie de la mode devrait utiliser 35 % de terres supplémentaires, soit plus de 115 millions d'hectares, l'équivalent de la superficie de la Colombie.

La production d'aliments, de fourrage et de fibres contribue également au changement climatique, alors qu'un quart des émissions nocives de gaz à effet de serre provient de l'utilisation des terres (agriculture, foresterie, etc.) La production de vêtements et de chaussures est responsable de 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, un chiffre qui devrait se rapprocher des 50 % d'ici à 2030.

« L'urbanisation a poussé nombre d'entre nous à nous éloigner de la terre. » a déclaré, Chong-Ho Park, ministre coréen du Service de Forêts. « Les consommateurs se procurent nourriture et vêtements dans les magasins, souvent sans se questionner et n'ayant pas conscience de l'impact environnemental de la fabrication et du transport des produits qu'ils achètent. En cette Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse, nous espérons faire comprendre aux gens que leurs modes de consommation ont des conséquences directes sur la Terre. »

Changer le comportement des consommateurs et des entreprises et adopter des pratiques plus efficaces et plus durables, est la seule façon d'espérer pourvoir aux besoins de la population grandissante, via la terre productive à notre disposition. Si chaque consommateur cessait d'acheter des produits dont la production contribue à la dégradation des terres, les fournisseurs en réduiraient la commercialisation et feraient comprendre aux producteurs et aux décideurs qu'une évolution des pratiques est nécessaire.

Changer nos comportements et nos habitudes alimentaires (par exemple réduire le gaspillage alimentaire, faire ses courses aux marchés locaux, échanger ses vêtements plutôt que d'en acheter sans cesse de nouveaux) permettrait de libérer des terres qui seraient alors utilisées à d'autres fins et de réduire les émissions de carbone. L'évolution des habitudes alimentaires à elle seule pourrait libérer entre 80 et 240 millions d'hectares de terres.

Si vous souhaitez vous impliquer dans cette cause, organiser un événement ou simplement en savoir plus sur les moyens à votre disposition pour initier un changement de cap, rendez-vous sur notre site Internet et téléchargez les documents sur le sujet :

<https://www.unccd.int/actions17-june-desertification-and-drought-day/2020-desertification-and-drought-day>

À propos de la Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse

La Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse – jusqu'à présent connue sous le nom de Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse – est célébrée chaque année en vue de promouvoir la sensibilisation du public aux efforts menés par la communauté internationale pour lutter contre la désertification. Elle constitue l'occasion unique de rappeler au monde entier que parvenir à la neutralité en matière de dégradation des terres est possible par le biais d'une approche axée sur la résolution des

problèmes à la source, d'une forte participation communautaire et d'une coopération à tous les niveaux.

L'année 2020 avait pour thème une compétition ouverte à tous, remportée par M. Irfan Miswari, qui a présenté un projet relatif aux répercussions de l'industrie du textile sur les terres et l'eau dans la province de Java Occidental en Indonésie. Cette région, sujette aux sécheresses durant la saison sèche, compte une centaine d'entreprises actives dans le secteur du textile et de l'habillement, et principalement dans l'industrie croissante du coton, lesquelles utilisent plus de 2 500 litres d'eau pour fabriquer un t-shirt.

Pour obtenir davantage d'informations, contactez :

Yukie Hori

Chief, Communications Unit

UNCCD secretariat

yhori@unccd.int

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

#DesertificationAndDroughtDay

#FoodFeedFibre